

Luce - Spazio - Movimento

20 mars - 17 avril 2025
Tornabuoni Arte
via Fatebenefratelli 34/36 Milano

Tornabuoni Arte a le plaisir d'annoncer la tenue de l'exposition Luce - Spazio - Movimento en son siège milanais situé Via Fatebenefratelli 34/36 du 20 mars au 17 avril.

Celle-ci présentera une sélection d'œuvres d'artistes italiens qui, dès la seconde moitié du XX^e siècle, ont exploré et mis en relation la lumière, l'espace et le mouvement. À partir des années 60, ces trois éléments fondamentaux dans l'art ont été abordés avec une approche novatrice et radicale, quelques fois disruptives, accouchant de nouveaux mouvements artistiques, faisant toujours office de références majeures dans l'histoire de l'art.

Le spectateur pourra ainsi se plonger dans les oeuvres de Marina Apollonio, Alberto Biasi, Agostino Bonalumi, Enrico Castellani, Dadamaino, Gino De Dominicis, Piero Dorazio, Lucio Fontana, Mario Nigro, Claudio Parmiggiani, Paolo Scheggi et Turi Simeti.

Dans leur démarche créative, ces artistes ont cherché à concrétiser des concepts aussi réels qu'abstraites tels que la lumière, l'espace et le mouvement. En les abordant parfois simultanément, ils ont créé des œuvres capables d'évoquer ces trois éléments à travers des effets visuels, des jeux de perception et des résonances tant explicites qu'inconscientes.

Luce - Spazio - Movimento s'ouvre sur un regard privilégié sur le travail de Lucio Fontana, pionnier dans la réflexion autour de la notion d'espace dans l'art et ce, de manière révolutionnaire en dépassant les limites bidimensionnelles de la toile avec ses célèbres séries de Buchi et de Tagli. Des œuvres telles que Concetto spaziale, Attesa (1959) ou Concetto spaziale (1964), au sein desquelles la lumière devient protagoniste en se réfléchissant sur la surface dorée du tableau, illustrent parfaitement cette recherche, renforcée par la technique de la peinture à l'huile qui accentue la matérialité de l'œuvre.

Cette geste innovante et conceptuelle influence à sa suite une nouvelle génération d'artistes dans les années soixante, tels que Bonalumi, Castellani et Simeti, qui réinterprètent les enseignements de Fontana à travers des reliefs modifiant la surface de la toile pour créer des effets lumineux dynamiques. Scheggi, avec ses ouvertures elliptiques, ses fameux ventricoli formées par la superposition de trois toiles, propose une vision différente de l'espace, en jouant sur le rythme et le mouvement générés par ces ouvertures asymétriques.

Également inspirée par Fontana, Dadamaino explore les potentialités sculpturales de la toile dès les années soixante avec ses Volumi et introduit la notion de mouvement dans des œuvres comme Oggetto ottico dinamico indeterminato (1963-64), présenté dans l'exposition. Ce travail témoigne de cette recherche à travers l'usage de supports inhabituels, tels que le bois et l'aluminium, sur lesquels la lumière se reflète pour créer un tourbillon géométrique et ordonné. De même, dans Costellazioni (1982), le mouvement se manifeste dans le battement de son trait à l'encre sur une toile marouflée.

TornabuoniArte

Cette idée de mouvement s'incarne différemment dans les œuvres optico-cinétiques de Biasi, depuis ses premières expérimentations dans les années soixante jusqu'à ses Torsioni plus récentes, témoignant des évolutions conceptuelles et techniques de son travail. Le mouvement est également central chez Apollonio, qui, dès les années soixante, crée des compositions circulaires et des contrastes chromatiques puissants, générant ainsi une sensation d'instabilité, bien que fondées sur une surface bidimensionnelle.

La couleur occupe une place primordiale dans la pratique de Dorazio, qui, à la fin des années cinquante, initie sa série iconique des Reticoli. Piccola premura (1962), incarnant la réflexion de son auteur la superposition de trames chromatiques entrelacées, l'ensemble donnant naissance à une surface à la fois vibrante et lumineuse. De manière analogue, dans Distruzione (1956), Nigro explore la relation entre couleur et mouvement : grâce aux nuances chromatiques vibrantes contrastant avec des structures rigides, l'œuvre se caractérise par un rythme effréné qui caractérise toute sa production de cette époque.

Lumière et mouvement semblent entrer en dialogue dans les œuvres de De Dominicis, notamment dans Senza titolo (1997), tandis que la série Senza titolo (2023) de Claudio Parmiggiani joue sur la dualité entre ombre et lumière, présence et absence. Grâce à l'usage de la fumée et de la suie, ces œuvres laissent émerger des formes spectrales et mystérieuses, donnant vie à une série de bouteilles qui réinterprète de manière poétique et originale l'un des thèmes les plus universels de l'histoire de l'art : la nature morte.

Tornabuoni Arte Milano
Via Fatebenefratelli, 34/36 - 20121 (MI)
tel. +39 02 6554841
email: milano@tornabuoniarte.it
www.tornabuoniart.com